



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire



CAFOD
Catholic Agency for
Overseas Development



Caritas
Développement Bukavu

Préparation aux désastres et réponse multisectorielle aux besoins humanitaires urgents des ménages les plus vulnérables, victimes de conflits armés ou d'événements climatiques extrêmes dans les provinces du Sud-Kivu et du Maniema.

**Rapport de mission *go and see* à Burhinyi,
Luhwinja, territoire de Mwenga et Kaziba
en territoire de Walungu**

*Evaluation multisectorielle des besoins urgents des ménages
déplacés et des communautés hôtes, étude de marché et de
faisabilité d'intervention cash transfert*

Du 25 au 27 janvier 2022

Par la Caritas Développement Bukavu

I. RESUME DE L'EVALUATION

La mission « go and see » conduite par la CDB et Ci.be à Mwenga s'inscrit dans le cadre du projet « Préparation aux désastres et réponse multisectorielle aux besoins humanitaires urgents des ménages les plus vulnérables, victimes de conflits armés ou d'événements climatiques extrêmes dans les provinces du Sud-Kivu et du Maniema » financé par ECHO.

Cette mission a permis d'évaluer de manière rapide les besoins des ménages sur place dans les villages accessibles. 32 ménages ont été évalués et plusieurs focus group ont été réalisés pour vérifier les différentes informations collectés auprès des autorités locales, de la société civile et des ménages des représentants des ménages déplacés.

Objectifs de la mission :

- Evaluation rapide des besoins (*Go and see*) de l'alerte Ehtools 4177 sur le terrain avec les autorités et leaders locaux ;
- Cartographie du déplacement dû à la crise dans la zone ;
- Evaluation rapide des besoins et du nombre de ménage estimé dans la zone
- Analyse de la protection et des risques pour les interventions humanitaires dans la zone
- Analyse de faisabilité CASH (marchés + contexte sécuritaire)

Contexte de la zone

Depuis le 15 janvier 2022, les affrontements entre miliciens de la coalition Ngumino-Twigwaneho dirigée par le Colonel déserteur Makanika et les miliciens Mai-Mai sont signalés dans les Hauts plateaux d'Uvira. Ces Affrontements ont lieu dans plusieurs villages du groupement de Kigoma dans les hauts plateaux d'Uvira.

Le 17 janvier, les Affrontements ont été rapporté dans le village de Kitoga (toujours dans les hauts plateaux d'Uvira). Avant d'attaquer Kitoga, les hommes de Makanika ont incendié plusieurs maisons dans les villages Kifune, Bibangwa, Bijingi, Kahusi et Kigunda.

Au 20 janvier, le bilan humain de ces combats n'est pas encore établi mais selon les sources concordantes plusieurs déplacés affluent à Mwenga et d'autres dans la plaine de la Ruzizi. Dans le territoire de Mwenga, le chef de groupement de Kasika nous signale le mouvement de 1564 ménages dans quatorze villages dont Ngingu, Kashindabo, Kadete, Kilimbwe, Ilowe, Ishungwe, Kadita, Lukero, Pinga, Mulamba, Mushinga, Ndola, Katembu et Kishongo dans le groupement de Kasika, chefferie de Lwindi, territoire de Mwenga... Les personnes déplacées sont dans un état de fatigue présentent les besoins en eau, en logement, en AME, en soins de santé, en vivres car ils ont tout abandonné lors de la fuite, actuellement aucune assistance ne leur a déjà été accordée dans les villages d'accueil à Mwenga.

2

Au 21 janvier, il a été rapporté d'autres mouvements d'environ 750 ménages dans les chefferies de Luhwinja, Burhinyi en territoire de Mwenga et dans la chefferie de Kaziba en territoire de Walungu.

C'est dans ce contexte, que dans le cadre du projet ECHO, la Caritas Développement Bukavu et la Caritas Belgique organisent une mission « go and see », afin de ressortir des informations de cette crise et si besoin, se positionner pour une intervention d'urgence.

Mouvement de population

Du village Kitoga, Mafiga et Chemirunda lieu d'affrontement, les ménages se sont déplacés dans divers directions selon les affinités d'appartenances ethnique ou sociale. Il a été signalé que dans le village Cizuka, du groupement Ntondo en chefferie de Burhinyi, environ 120 ménages s'étaient annoncé chez le chef de village.

Il était estimé à 750 ménages qui auraient pris la direction vers Luhwinja et Kaziba. A Kaziba, le service de migration a reconnu la présence des déplacés du 17/01/2022 dans les villages suivants : Kasheke, Kabembe, Nacihase, Nkoma et Ngando.

Seul le village de Kabembe avait déjà identifié 17 ménages venus après le 17/01/2022.

Dans la chefferie de Luhwinja, le préposé de l'état civil a signalé l'arrivée des ménages déplacés dans les villages de Cibanda, Luciga, Buhomba, Cinjira, Nyorha, Lwarhamba et Mulema (15 ménages). D'autres ménages se seraient orientés vers la chefferie de Lwindi sans plus de précisions sur leur nombre qui sera confirmé ultérieurement par le chefs de villages. L'éloignement et le relief des montagnes mais également la pluviométrie constituent un des facteurs de ce retard d'information auprès des leaders locaux.

Les populations déplacées sont des Bafuliru, Banyindu, Bazibaziba et Barhinyirhinyi. L'arrivée des IDPS en janvier 2022, rejoint une autre vague du mois d'avril 2021 dans le bas Burhinyi et à Kaziba. Ceux-ci avaient été assistés par WV/PAM aux dernier trimestre 2021.

Cette présence influe négativement sur la vie des familles d'accueil en affectant tous les secteurs, notamment la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire, l'eau, hygiène et assainissement, les infrastructures ainsi que les articles ménagers essentiels.

Le retour dans les hauts plateaux ne peut être envisagé car la crainte des représailles est certaine surtout pour les agriculteurs et éleveurs. Le petit commerce est peu pratiquée dans ces communautés.

Contexte sécuritaire

La situation sécuritaire est relativement calme dans les chefferies de Burhinyi, Luhwinja et Kaziba. Seul à Kaziba, des cas de banditisme auraient été enregistrés en octobre 2021 et un cas d'attaque nocturne a été observé le 07/01/2022. Les anciens éléments de locale défense ne sont plus nuisibles et sont connus par les services de sécurité en place

Les FARDC (3415^{ème} régiment) et la PNC sont visiblement à Luhwinja et en nombre réduit dans Burhinyi et Kaziba.

Des tracasseries sont probables sur le chemin de Twangiza vers Cizuka seulement les jours de marché. De Kaziba, on note des tracasseries sur l'axe Mudusa-Chisoke voir braquages (mai-mai).

Accessibilité

L'accès est possible sur la route principale Bukavu-Walungu-Burhinyi-Luhwinja-Kaziba – Nyangezi-Bukavu en toute saison. Cependant, les villages d'accueil des IDPS ne sont inaccessibles qu'à pieds, à plus de 5 heures de marche dans un relief montagneux.

Les réseaux téléphoniques fonctionnent (airtel et vodacom) à Burhinyi, Luhwinja et Kaziba. Dans les hautes montagnes le réseau semble être irrégulier et sélectif selon le milieu.

Les radio communautaires Maendeleo, aussi RTNC, RFI sont écoutées dans les 3 chefferies concernées. Toutefois, la population a accès à d'autres fréquences radios locales et étrangères.

Eau, l'hygiène et l'assainissement

Jusqu'à présent l'eau ne constitue pas une difficulté pour les déplacés malgré qu'à Kaziba, l'accès à l'eau est conditionné par un paiement de 100 fc par bidon de 20 litres.

89,7% des IDPS ont accès à des sources naturelles, 10,4 % puisent sur des puits protégés ou à des sources aménagées. Il convient de signaler que le mode de stockage et de conservation de l'eau reste encore un problème suite au manque de moyens d'accès à ces outils d'où le nombre de bidons puisés par jour dépend de la taille du ménage qui du reste est estimée à une moyenne de 9 personnes par ménage.

Du côté assainissement, 69 % des ménages visités ont accès aux latrines et 31 % procèdent à la défécation à l'air libre. Les déchets domestiques sont jetés directement dans les champs des autochtones. On balaye et directement on évacue soit vers le champ. D'autres déchets de cuisine alimentent le petit bétail tel que le porc, poules, cobaye, etc. Le faible pouvoir d'achat, les ménages déplacés se lavent les mains à l'eau seulement sans savon, ni cendre.

Besoins Humanitaire

C'est grâce à la solidarité des familles d'accueil que les IDPS sont logés, nourris par les aides et dons (partage de repas et des ustensiles de cuisine et articles non alimentaires). Aucun partenaire humanitaire n'est présent dans les zones d'accueil. Néanmoins, les familles d'accueil offre des abris à 76 % en mauvais état.

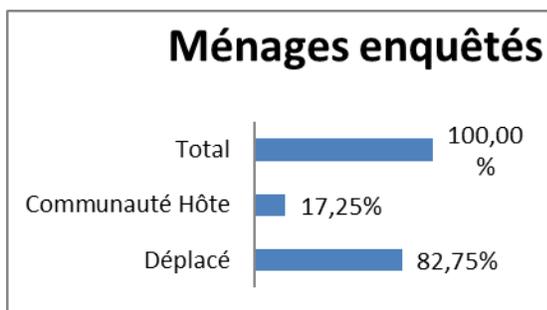
Il a été constaté que les différences climatiques et changement de régime alimentaire provoque des diarrhées chez certains enfants, l'exposition aux piqûres de moustique, l'absence de savon et l'insuffisance des AME imposent des besoins multisectoriels tant chez les enfants IDPS que chez les adultes, les femmes et les familles d'accueil.

En termes de besoins prioritaires, les données collectées montre que la nourriture, les abris et AME ainsi que la réconciliation /médiation sont cités par 69 % des ménages visités.

II. METHODOLOGIE

Echantillonnage

L'équipe d'évaluation guidée par les leaders locaux, société civile et représentants des déplacés ont choisi aléatoirement 29 ménages qui ont fait l'objet d'enquête soit 5 familles hôtes (17.2%), 24 familles des déplacés (82.8%), parmi lesquels 18 femmes (62 %) et 11 hommes (38 %). L'accessibilité physique difficile, n'a pas permis de considérer tous les villages pour cette enquête préliminaire des besoins.



Enquête-ménage

Sur base d'un questionnaire les visites ménages ont été conduites au près de 29 ménages représentant les deux catégories de la population rencontrées sur place (Population hôte et déplacés).

Focus group

Quatre focus group ont été conduits dans la zone réunissant les membres de la communauté d'accueil, autochtones ainsi que les représentants des déplacés, et dont l'objectif était de comprendre l'impact de la présence des ménages déplacés sur la vie sociale de la population et dans l'économie de la zone.

Observations libres et entretiens

Durant les visites, focus groups et les entretiens, les équipes de collecte ont pu observer certains faits palpables liés à la sécurité alimentaire et AME/Abris.

III. LES PROBLEMES LES PLUS IMPORTANTS SOULEVES PAR LA POPULATION

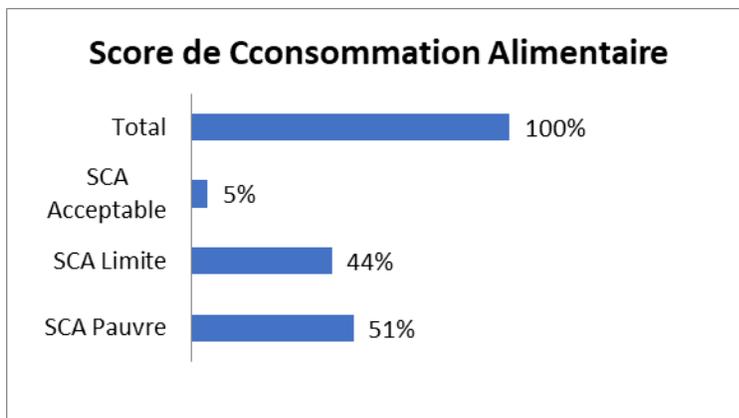
Pour cette mission d'évaluation des besoins, à l'issu de l'entretien avec les membres de la communautés et représentants des déplacés, et échanges avec les leaders locaux, les problèmes suivants ont été évoqués :

- **Insécurité** : Crainte de représailles et règlement de compte en milieu de provenance.

- **Insécurité alimentaire** : la population consomme, en général, du fofou de manioc aux feuilles de manioc, de courge, d'haricot comme légume (7 jours sur 7). Aussi, la population agricole active n'a pas accès aux intrants agricoles et semences vivrières pour assurer une bonne agriculture. Le nombre de repas est réduit à 2 par jours alors que dans la zone de provenance les enfants mangeaient même 4 fois par jour. Les parents déplacés doivent chercher du travail journalier au champ des autochtones cultivateurs pour gagner 1500fc alors que le même travail vaut 2500 fc pour les populations locales. La différence s'explique par l'absence d'outils aratoires.

Il a également été observé :

- Insuffisance de stock alimentaire chez les familles d'accueil soit 65,5 % n'ont aucun stock.
- Seul 5 % des 32 ménages enquêtés ont un SCA acceptable et 90% n'ont pas d'élevage.
- Suite à l'insécurité à répétition dans les hauts plateaux, l'approvisionnement du marché en denrées alimentaires est très réduit car déplacement des agriculteurs fournisseurs et la chute de la quantité à la production.
- L'accès physique à ces zones agricoles (plus de 8h de marche), le manque d'argent empêche l'accès aux services de base.

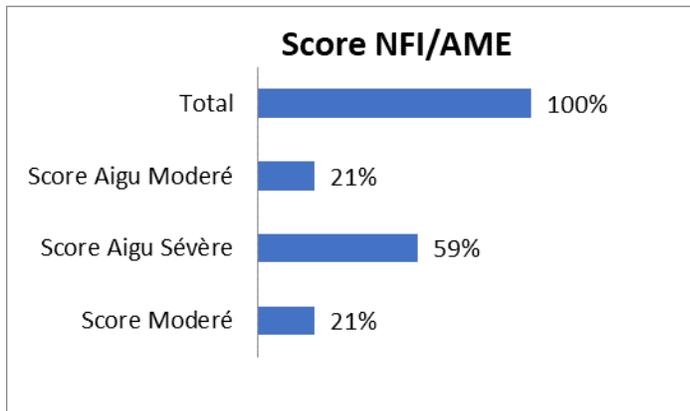


La proportion des répondant ayant un score alimentaire acceptable est de 5% ; les répondants qui ont un score limite représentent 44 % et ceux ayant le score pauvre est de 51 %.

- **La difficulté de scolarisation des enfants** : Les parents éprouvent des difficultés à fournir à leurs enfants les fournitures scolaires et ils ne disposent plus des uniformes. A travers les conversations.

- **Absence de non bien non alimentaire** (ustensiles de cuisine et autres effets des maisons) pour les communautés déplacées. Sur 32 ménages visités, 59% ont un score AME $\geq 3,5$ et seulement 21% avec score ≤ 3 .

Parmi les articles manquant sont les couvertures, matelas, casseroles, bâches et savon, et même les habits.



-**Santé** : Suite au changement de régime alimentaire et à l'exposition aux intempéries et pique des moustiques, les fièvres et diarrhées sont des signes présentés chez les enfants et certains adultes, qui par manque d'argent, ils ne se rendent pas dans les structures sanitaires de la zone de santé. La majorité se tourne vers la phytothérapie et ou vers les postes pirates de la croix rouge locale. L'utilisation du savon se limite à moins de 10 % de déplacés augmentant les risques de maladie hydrique.

IV. ANALYSE DE MARCHÉ

L'ensemble des zones évaluées dispose de marché fonctionnel certaines avec plusieurs marchés ouvert quotidiennement.

La chefferie de Burhinyi organise un grand marché le mercredi à Luvungi. Dans la chefferie de Luhwinja on compte aussi 2 grands marchés dont Kibuti et Cibanda. A Kaziba, il existe 2 jours de marché soit mardi au marché de Lwakabirhi et samedi au grand marché de Katudu. Tous les AME et Vivres sont disponibles dans ces marchés cités avec des capacités suffisantes des vendeurs. A part, ces marchés secondaires, il y a des petits marchés communément appelé « Kasoko », qui se tiennent dans chaque village

Les commerçants sillonnent la zone pour animer les grands marchés secondaires selon leur programme. La ville de Bukavu approvisionne Kaziba, Luhwinja et Burhinyi en AME et en

denrées alimentaires non produits localement, telles que riz, farine de maïs et une partie de haricot.

Evolution des prix et disponibilité des marchandises

La variation des prix dans la zone est influencée par la disponibilité de la marchandise et la dépréciation de la monnaie locale, les prix de denrées alimentaires baissent pendant la récolte, pendant la période de soudure les prix ont tendance à augmenter suivant la saisonnalité.

La hausse des prix des AME est observée lorsque l'approvisionnement est difficile dans la zone (période de fortes pluies) en plus de l'arrivée des déplacés dans la zone ce qui a augmenté la demande sur les marchés de la zone causant ainsi la rareté des certaines denrées alimentaires.

Ci-dessous, le tableau montre la variation de prix pour les principales denrées alimentaires et AME avant et après la crise :

Tableau de variation des prix des principales denrées alimentaire et AME

Item/Vivres	Unité	Prix actuel en FC	Prix il y a 3 mois en FC	
Haricot	Namaha	2500	2000	
Farine de maïs	Namaha	1500	1000	
Farine de manioc	Namaha	1500	500	
Huile de palme	Bouteille de primus	2500	2000	
Item/AME				
Savon lessive(Tower)	Tige	2500	1800	
Savon toilette(Medisoft)	Pce	800	700	
Casserole de 7 litres	Pce	8000	5000	
Bidon plastique	Pce	3000	1500	-

V. RECOMMANDATIONS

La mission d'évaluation rapide des besoins multisectoriels conclu à une assistance aux déplacés et familles d'accueil en cash inconditionnel pour permettre aux ménages couvrir leurs besoins essentiels (AME, Abri, et Alimentation)

Prochaines étapes

Lancer la mission de ciblage au courant de la première semaine de février 2022.

Organiser la distribution cash sur 3 sites dont Burhinyi, Luhwinja et Kaziba.